

# QUAND L'ART EST SERVI !

**FRANÇOIS MORELLI**  
HOME WALL DRAWING,  
L'ART DE MANGER

Centre d'artistes Optica  
372, rue Ste-Catherine Ouest  
Montréal  
Tél. : 514 874-1666  
www.optica.ca

Du 9 septembre au 14 octobre 2006

**CROSSING LINES**

Art Gallery of Hamilton,  
123, King Street West  
Hamilton  
Ontario

Du 29 septembre 2007  
au 6 janvier 2008

L'ARTISTE MULTIDISCIPLINAIRE FRANÇOIS MORELLI A PRÉSENTÉ À OPTICA

HOME WALL DRAWING, L'ART DE MANGER ET PRÉSENTERA À LA ART

GALLERY OF HAMILTON CROSSING LINES, DEUX EXPOSITIONS COMPOSÉES

DE PLUSIEURS ÉLÉMENTS « TÉMOINS » DE SON PARCOURS ARTISTIQUE.

LES TITRES DES OEUVRES EXPOSÉES SONT : L'ENVOLEE, ATTENTION AUX

MARCHES! CONSTELLATION ET CARNETS PARISIENS. C'EST UN MÊME

CORPUS POUR LES DEUX EXPOSITIONS; À HAMILTON, IL Y AURA D'AUTRES

DESSINS MURAUX IN SITU ET DE NOUVELLES SCULPTURES EN FILS

MÉTALLIQUES. EN 2004, MORELLI A RÉALISÉ EN FRANCE DES

INTERVENTIONS DE NATURE PARTICIPATIVE OÙ LES COLLABORATEURS

ONT PARTAGÉ LEURS SAVOIR-FAIRE RESPECTIFS. LA RENCONTRE, VÉRITABLE

MATÉRIAU DE L'ŒUVRE, PERMET À L'ARTISTE D'INSCRIRE SES EXPÉRIENCES

DANS UNE QUÊTE DE PROXIMITÉ OÙ L'ACTIVITÉ ESTHÉTIQUE EST SUSCEPTIBLE

DE TROUBLER LE CONTEXTE IMMÉDIAT DE LA VIE DES PARTICIPANTS.

Lors de sa résidence d'artiste à la Cité Internationale des Arts de Paris<sup>1</sup> et à l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges, Morelli a publié un tract où on lit: *Je suis à la recherche de lieux domestiques (murs, plafonds, planches...), afin de réaliser une œuvre imprimée au tampon encreur. En échange de mon travail, vous me cuisinez votre repas préféré.* Une fois rendu chez ses hôtes<sup>2</sup>, Morelli a pris connaissance des goûts artistiques de chacun et de leurs motifs graphiques privilégiés. À l'emplacement mural assigné par l'hôte, ces motifs furent réalisés par Morelli à l'aide de sa propre technique de dessins aux tampons encreurs produits commercialement et portant des dessins choisis et dessinés par l'artiste. Pendant ce temps, l'hôte qui s'était

renseigné à son tour sur les goûts alimentaires de Morelli lui cuisine sa spécialité gastronomique. L'artiste n'est donc pas le seul meneur de jeu et la réussite de son projet dépend entièrement des collaborations. À l'ère des pratiques artistiques qu'il est convenu aujourd'hui de rattacher à l'esthétique relationnelle, les rencontres entre les artistes et les citoyens offrent des modèles de socialité qui, selon Nicolas Bourriaud<sup>3</sup>, font de la relation même la matière à œuvre. *Home Wall Drawing, l'art de manger* relève conséquemment de ce concept.

Par la relation de l'art à l'alimentaire, Morelli cherche à « redonner un souffle à l'engagement artistique en se permettant d'utiliser justement l'ornementation, l'omnique, le rituel et le quotidien comme

prémisses de communication avec l'autre. »<sup>4</sup> L'utilisation du terme *engagement artistique* signifie ici l'élimination d'intermédiaires entre l'art et son lieu de diffusion. Selon Paul Ardenne, l'œuvre d'art relève d'une quête de proximité et est « directement connectée à un sujet relevant de l'histoire immédiate. »<sup>5</sup> Les gestes des artistes perturberaient ainsi le contexte social. *Home Wall Drawing, l'art de manger* se vit dans l'environnement réel et immédiat, chez le participant, dans sa vie quotidienne, hors des musées et des galeries, sans galeristes ni commissaires, ni conservateurs, ni guides, ni possibilité de commercialisation. L'art se mute en quotidien.

Pour Bourriaud, si la question de la définition de l'art fut délestée par les artistes durant les années 90, elle formait néanmoins le nœud des préoccupations des néo-avant-gardes des décennies 60 et 70. Sans qu'il n'embrasse ni ne délaisse pour autant le projet esthétique néo-avant-gardiste, Morelli constate que son geste peut avoir des répercussions. Outre la modification des lieux, opérée par les dessins imprimés sur les murs, il serait possible d'observer d'autres transformations autant chez les participants que chez l'artiste, puisque la vraie valeur de l'œuvre

réside davantage dans la transformation des intervenants.

En résumé, les interventions de François Morelli proposent un modèle inusité de socialité où l'attention accordée au partage forme l'essentiel de l'œuvre. La volonté qu'il ressent d'animer différemment l'engagement artistique l'a guidé vers une situation esthétique qui naît dans le contexte de la quotidienneté et de l'habitat humain. Même si l'on peut affirmer que le projet de Morelli fut encadré financièrement par l'institution artistique, il a su quitter sa résidence d'artiste pour se rendre dans d'autres demeures, là où l'art se rapproche de la vie immédiate, grâce au processus déclenché par l'artiste. Est-ce pour cette raison que l'effet engendré par le partage s'observe davantage suivant les changements gravés dans la mémoire des protagonistes que sur les murs de leur maison?

Anite de Carvalho

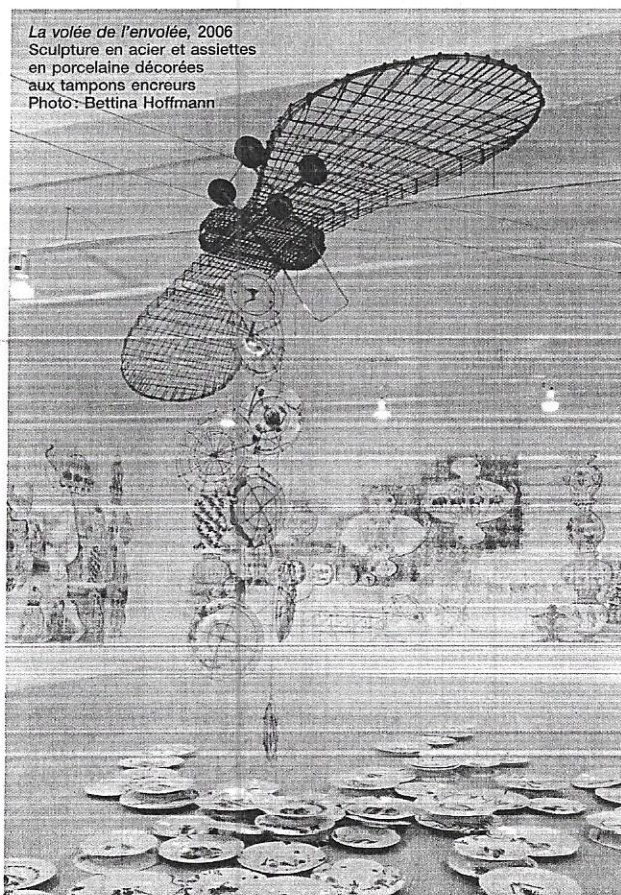
<sup>1</sup> Studio du Conseil des Arts du Canada.

<sup>2</sup> On compte vingt-deux participations au projet. *Entretien avec François Morelli*, Montréal, novembre 2006.

<sup>3</sup> Nicolas Bourriaud, *Esthétique relationnelle*, France, Les presses du réel, 1998.

<sup>4</sup> Communiqué d'Optica, Montréal, 9 septembre au 14 octobre 2006.

<sup>5</sup> Paul Ardenne, *Un art contextuel*, Paris, Flammarion, 2002, pp. 15-16.



La volée de l'envolée, 2006  
Sculpture en acier et assiettes  
en porcelaine décorées  
aux tampons encreurs  
Photo: Bettina Hoffmann